

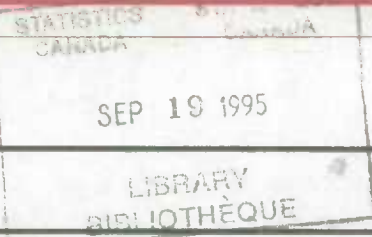


Le Quotidien

Statistique Canada

Le mardi 19 septembre 1995

Pour être diffusé à 8 h 30



PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Gains et emploi des diplômés de niveau postsecondaire** 2
 La piètre situation du marché du travail, fruit de la récession, a restreint les perspectives d'emploi en 1992 pour les diplômés de niveau postsecondaire de 1990. Comparativement aux diplômés de 1986, ceux de 1990 étaient plus susceptibles de travailler à temps partiel. Toutefois, près de 72% d'entre eux travaillaient à temps plein en juin 1992.

- **Incidences de l'utilisation des technologies dans la fabrication** 4
 Les fabricants qui utilisent des technologies de pointe dans leur quête de nouveaux produits ou de produits améliorés paient des salaires plus élevés, jouissent d'une plus grande productivité du travail et s'assurent une plus grande part du marché aux dépens des non-utilisateurs.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Ventes de gaz naturel, juillet 1995 6

NOUVELLES PARUTIONS 7



PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

Gains et emploi des diplômés de niveau postsecondaire

La piètre situation du marché du travail, fruit de la récession, a restreint les perspectives d'emploi en 1992 pour les diplômés de niveau postsecondaire de 1990. Comparativement aux diplômés de 1986, ceux de 1990 étaient plus susceptibles de travailler à temps partiel. Toutefois, près de 72% d'entre eux travaillaient à temps plein en juin 1992.

Étant donné la récession du début des années 1990, le taux de chômage en 1992 chez les diplômés de niveau postsecondaire de 1990 était supérieur à celui enregistré en 1988 chez les diplômés de 1986, pour tous les niveaux de scolarité.

Toutefois, le niveau de scolarité continue d'avoir un effet à la baisse important sur le taux de chômage. En juin 1992, le taux de chômage pour les jeunes moins scolarisés (jeunes de 20 à 29 ans sans grade, diplôme ni certificat postsecondaire) se situait à près de 17%. Parmi les diplômés du postsecondaire de 1990, seuls les diplômés de la formation professionnelle au niveau des métiers avaient un taux de chômage plus élevé (20%). Toutes les autres catégories de diplômés de 1990 affichaient un taux de chômage inférieur en juin 1992. Les meilleurs résultats ont été enregistrés chez les diplômés de programmes de formation professionnelle et technique (10%), les titulaires d'un baccalauréat (11%), les titulaires d'une maîtrise (8%) et les titulaires d'un doctorat (6%).

Le taux de chômage pour les diplômés de 1990 était plus élevé dans l'Est que dans l'Ouest. Au Québec et dans les provinces de l'Atlantique, les taux avaient tendance à être supérieurs à la moyenne canadienne, peu importe le niveau de scolarité. Dans la plupart des provinces, les taux de chômage enregistrés deux ans après l'obtention du diplôme étaient plus élevés chez les diplômés de 1990 que chez ceux de 1986. C'est en Ontario que les taux augmentaient le plus, alors que les diminutions les plus importantes étaient enregistrées en Alberta.

La plupart des diplômés de 1990 ont trouvé du travail à temps plein

En juin 1992, près de trois diplômés de 1990 sur quatre travaillaient à temps plein. Les diplômés titulaires d'un doctorat étaient les plus privilégiés, 87% d'entre eux travaillant à temps plein deux ans après l'obtention de leur diplôme. Par ailleurs, 64% des diplômés de la formation

Note aux lecteurs

Ce communiqué porte sur les perspectives d'emploi et les gains des diplômés de niveau postsecondaire de 1990 et ce, deux ans après l'obtention de leur diplôme. Les données sont tirées de l'Enquête nationale auprès des diplômés, menée par Statistique Canada pour le compte de Développement des ressources humaines Canada. Étant donné que des enquêtes de suivi similaires ont été effectuées auprès des diplômés de 1982 et de 1986, le présent article compare l'expérience des diplômés de 1990 avec celle de leurs prédécesseurs.

professionnelle au niveau des métiers de 1990 travaillaient à temps plein en 1992.

Pour tous les niveaux de scolarité, les diplômés de 1990 étaient moins susceptibles de travailler à temps plein en 1992 que ceux de 1986 ne l'étaient en 1988, encore une fois en raison de la récession enregistrée au début des années 1990. Toutefois, sauf pour les titulaires de maîtrise, la situation des diplômés de 1990 n'était pas pire que celle des diplômés de 1982, qui ont eux aussi obtenu leur diplôme dans un contexte économique relativement mauvais. En fait, les diplômés de la formation professionnelle au niveau des métiers de 1990 étaient plus susceptibles que leurs homologues diplômés de 1982 de travailler à temps plein deux ans plus tard.

Parmi les diplômés de 1990 travaillant à temps plein en juin 1992, le revenu moyen augmentait selon le niveau de scolarité. Les titulaires d'un doctorat occupaient la première place, gagnant 46 000\$, suivis par les titulaires d'une maîtrise (44 000\$) et par les titulaires d'un baccalauréat (32 000\$). Les diplômés de programmes de formation professionnelle et technique gagnaient 26 000\$ et ceux de la formation professionnelle au niveau des métiers, 23 000\$. Les gains médians pour les diplômés de tous les niveaux postsecondaires étaient supérieurs aux gains médians de 22 600\$ des jeunes moins scolarisés âgés de 20 à 29 ans et travaillant à temps plein.

Accroissement du travail à temps partiel

Les diplômés de 1990 à tous les niveaux étaient plus susceptibles de travailler à temps partiel deux ans après l'obtention de leur diplôme que leurs prédécesseurs de 1986. Juste un peu plus d'un diplômé sur dix en 1990 travaillait à temps partiel en 1992.

Par ailleurs, les diplômés étaient de plus en plus nombreux à travailler à temps partiel contre leur volonté. Plus

de la moitié des personnes travaillant à temps partiel le faisaient parce qu'elles n'avaient pu trouver un travail à temps plein. Cela est sans doute dû à la restructuration de l'ensemble du marché du travail au Canada, dictée par la récession, qui favorise le travail à temps partiel au détriment du travail à temps plein.

L'édition d'automne 1995 de la *Revue trimestrielle de l'éducation* (81-003, vol. 2, n° 3, 20\$/66\$) est maintenant en vente. Voir «Pour commander les publications».

Pour plus de renseignements, communiquez avec Jim Seidle au (613) 951-1500, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme. Télécopieur: (613) 951-9040. Internet: education@statcan.ca.

■

Incidences de l'utilisation des technologies dans la fabrication

Les établissements manufacturiers qui font une grande consommation de technologies informatiques dans leur quête de nouveaux produits ou de produits améliorés jouissent d'un avantage concurrentiel marqué sur ceux qui n'utilisent pas de technologies de pointe.

Sur le plan du rendement, les usines qui utilisent des technologies de pointe dans leurs procédés de fabrication augmentent leur part de marché aux dépens des non-utilisatrices. Elles jouissent aussi d'un net avantage en matière de productivité du travail et sont en mesure de payer de meilleurs salaires que les non-utilisatrices. L'avantage que représentent la productivité et le taux de rémunération pour les utilisateurs de technologies s'est confirmé au cours des années 80. En outre, l'écart entre les taux de rémunération croît plus vite dans les groupes de technologie où les salaires relatifs sont initialement les meilleurs.

Autrement dit, on observe de plus en plus l'existence d'un lien entre l'utilisation des technologies manufacturières de pointe et le niveau supérieur de qualification, de rémunération et de productivité des travailleurs.

L'utilisation des technologies est généralisée, surtout dans les grandes usines. Ainsi, en 1989, seulement 48% des établissements ont dit utiliser au moins une technologie informatique, mais ce groupe représentait 88% des biens manufacturés cette année-là. Les établissements qui prennent le virage technologique utilisent généralement plus d'un type de technologies. Cette utilisation de technologies multiples a pris une importance de plus en plus grande. En 1989, quelque 23% des livraisons provenaient d'usines utilisant 10 technologies de pointe ou plus. En 1993, cette proportion atteignait 38%.

Jusqu'ici, la révolution informatique a surtout fait sentir ses effets dans le domaine de l'acquisition du savoir. On a confié aux ordinateurs la tâche de prendre, d'assimiler et de diffuser l'information. L'adoption des ordinateurs pour la confection, la coupe et l'assemblage en usine a été moins rapide.

Synonyme d'un nouvel environnement de travail

L'arrivée de l'ordinateur dans le procédé de fabrication annonce une nouvelle révolution industrielle. Les ordinateurs transforment le cadre de technologie et modifient les modes d'exploitation des fabricants.

La technologie change les modes de conception et d'ingénierie des produits, la coupe et le formage des pièces, le procédé d'assemblage, la planification et le contrôle des besoins en matériaux de même que l'intégration de ces divers procédés. Grâce aux ordina-

Note aux lecteurs

Cette étude porte sur l'utilisation des technologies de pointe dans le secteur manufacturier et sur la comparaison des rendements entre les utilisateurs et les non-utilisateurs. Les résultats sont fondés sur le couplage des résultats d'une enquête de Statistique Canada sur la technologie aux données d'un échantillon constant provenant du Recensement des manufactures. Ce couplage permet d'évaluer l'effet de l'utilisation de la technologie dans le secteur manufacturier par la comparaison des parts de marché, de la productivité, des parts d'emploi et des taux de rémunération des établissements utilisateurs et non utilisateurs des technologies manufacturières de pointe.

Une précédente étude, dont les résultats sont parus dans Le Quotidien du 2 mars 1995, examinait la mesure dans laquelle les fabricants ont adopté des technologies de pointe. Elle révélait qu'en 1993 l'utilisation des technologies de pointe était généralisée, surtout dans les grandes entreprises, et que, selon les prévisions, la tendance à l'utilisation de technologies multiples dans le secteur manufacturier allait prendre de l'ampleur.

teurs, les fabricants peuvent produire des biens plus vite sans sacrifier la qualité et s'adapter plus rapidement à l'évolution des attitudes et des préférences des consommateurs.

Les avantages de l'utilisation des technologies se traduisent par un accroissement de la part de marché et de la productivité du travail par rapport à celles des industries non utilisatrices. Ces avantages ne peuvent se concrétiser en dehors d'un lieu de travail où l'information est partagée rapidement et où la formation prend une importance primordiale.

L'adoption de la technologie a entraîné l'élimination de certains gestionnaires et une révision des fonctions des autres. Les responsabilités, qui consistaient essentiellement à filtrer et à contrôler l'information, consistent désormais à trouver de nouvelles façons d'utiliser les machines.

Cela débouche sur une nouvelle organisation du travail qui encourage non seulement les gestionnaires, mais encore tous les employés à participer à l'amélioration de la position de l'entreprise – depuis le procédé industriel jusqu'à la direction, en passant par l'atelier de recherche et développement. L'arrivée d'ordinateurs qui facilitent l'échange de l'information entre toutes les parties de l'organisation de même qu'avec les clients et les fournisseurs a rendu cette transformation possible.

Grâce à l'abondance de l'information que donnent les ordinateurs, les programmes de surveillance sont beaucoup plus détaillés que jadis, d'où une amélioration considérable du contrôle de la qualité. Qui plus est, le contrôle de la qualité s'étend désormais au concept de la gestion de la qualité totale, par l'inclusion de phases

de certification dans le cadre du processus de production.

Les technologies de l'information ont facilité l'avènement de la «productique», où logiciels et réseaux informatiques rivalisent désormais d'importance avec le matériel de production. Les technologies de productique ne remplacent pas les capacités des travailleurs, mais elles les améliorent. L'avènement de technologies d'amélioration du travail a été stimulé par la reconnaissance, chez les cadres, de ce que les humains possèdent le type inestimable de dextérité qu'on ne saurait programmer dans un robot.

Le succès de la révolution informatique passe par les technologies de communications

Les technologies informatiques ont eu le plus d'impact sur les fonctions d'inspection et de communications dans les usines de fabrication. En bref, l'ordinateur est le dépositaire du savoir. L'application de ce savoir au procédé même de fabrication et d'assemblage en usine a été un peu plus lente.

Ainsi, quelque 73% des biens manufacturés en 1993 l'ont été dans des établissements dotés de technologies d'inspection et de communications, alors que moins

de la moitié (46%) l'ont été dans des établissements exploitant des technologies de fabrication et d'assemblage.

L'avantage de productivité dont jouissent les établissements utilisateurs de technologies sur les non-utilisateurs est plus marqué dans les établissements faisant appel aux technologies de communications et d'inspection. C'est la même chose pour les salaires versés. En outre, cet avantage a augmenté plus vite pour les utilisateurs de technologies de communications. Par ailleurs, ces établissements sont plus nombreux à avoir connu une croissance très rapide lorsqu'ils ont intégré efficacement ces technologies avec celles des autres secteurs fonctionnels comme la fabrication et l'assemblage ainsi que la conception et l'ingénierie.

Le document de recherche n° 75: *Utilisation des technologies et transformation industrielle: Perspectives empiriques* est maintenant disponible. Pour le commander, communiquez avec Tara Gray au (613) 951-5314. Internet: www.statcan.ca.

Pour plus de renseignements, communiquez avec John Baldwin au (613) 951-8588, Division de l'analyse micro-économique.

■

AUTRES COMMUNIQUÉS

Ventes de gaz naturel

Juillet 1995 (données provisoires)

Les ventes de gaz naturel pour juillet totalisent 3 290 891 milliers de mètres cubes, ce qui constitue une hausse de 4,8% par rapport à juillet 1994. Les trois secteurs principaux ont tous enregistré des hausses de leurs ventes. Les ventes du secteur industriel (y compris les ventes directes) ont augmenté de 5,1%, en raison surtout d'une demande plus élevée des services électriques et de l'industrie pétrochimique.

Les ventes cumulatives sont de 2,7% plus élevées comparativement à la même période de 1994. Les ventes résidentielles tombent (-5,1%) et la même situation se produit pour les ventes commerciales (-5,7%). La cause de cette faiblesse est un hiver plus doux, tout particulièrement en janvier et février 1995. Les ventes industrielles (y compris les ventes directes) maintiennent une croissance très forte, enregistrant une augmentation de 10,1% par rapport à l'année dernière.

Données stockés dans CANSIM: matrices 1052 à 1055.

Le numéro de juillet 1995 de *Services de gaz* (55-002, 14\$/140\$) paraîtra au cours de la troisième semaine d'octobre. Voir «Pour commander les publications».

Pour plus de renseignements, communiquez avec Gary Smalldridge au (613) 951-3567, Section de l'énergie, Division de l'industrie.

Ventes de gaz naturel

	Juil. 1995 ^p	Juil. 1994	Juil. 1994 à juil. 1995
	en milliers de mètres cubes		variation en %
Ventes de gaz naturel	3 290 891	3 141 593	4,8
Résidentielles	390 702	378 593	3,2
Commerciales	309 085	296 804	4,1
Industrielles	1 757 473	1 866 771	5,1
Directes	833 631	599 425	
	Jan. à juil. 1995 ^p	Jan. à juil. 1994	Jan. - juil. 1994 à jan. - juil. 1995
	en milliers de mètres cubes		variation en %
Ventes de gaz naturel	38 295 205	37 301 506	2,7
Résidentielles	9 815 867	10 338 460	- 5,1
Commerciales	7 244 282	7 683 914	- 5,7
Industrielles	14 509 551	14 228 249	10,1
Directes	6 725 505	5 505 883	

^p Données provisoires.

NOUVELLES PARUTIONS

Touriscope, voyages internationaux, juillet 1995,
vol. 11, n° 7

Numéro au catalogue: 66-001P

(Canada: 7\$/70\$; États-Unis: 9\$/84\$US; autres
pays: 10\$/98\$US).

Balance des paiements internationaux du Canada,
deuxième trimestre de 1995

Numéro au catalogue: 67-001

(Canada: 36\$/120\$; États-Unis: 44\$/144\$US;
autres pays: 51\$/168\$US).

Revue trimestrielle de l'éducation, automne 1995,
vol. 2, n° 3

Numéro au catalogue: 81-003

(Canada: 20\$/66\$; États-Unis: 24\$/80\$US; autres
pays: 28\$/93\$US).

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux
exigences minimales de l'«American National Standard for
Information Sciences» – «Permanence of Paper for
Printed Library Materials», ANSI Z39.48 – 1984.



Pour commander les publications

Simplifiez vos recherches en feuilletant le *Catalogue de Statistique Canada*, 1994 (11-204F, Canada: 15\$; États-Unis: 18\$US; autres
pays: 21\$US). L'index des mots-clés vous aidera à trouver des données statistiques sur l'activité économique et sociale.

Commandez *Le Quotidien* et autres publications par téléphone:

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez: **1 (800) 267-6677**

Pour les autres pays, composez: **1 (613) 951-7277**

Ou envoyer votre commande par télécopieur: **1 (613) 951-1584**

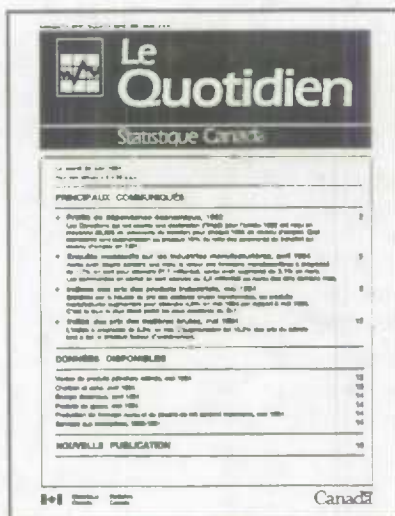
Pour un changement d'adresse: veuillez indiquer votre numéro de compte.

Pour commander par la poste, écrivez à: Ventes et services, Division de la commercialisation, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.
Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications. Au Canada, ajoutez 7% de TPS.

Les centres régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de votre annuaire téléphonique sous la rubrique «Statistique Canada».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue: 11-001F. (Canada: 240\$; États-Unis: 288\$US; autres pays: 336\$US)

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada,
Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour recevoir *Le Quotidien* via l'Internet, envoyez un message par courrier électronique à
listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez:
subscribe daily prénom et nom.

Rédactrice: Andrée Hébert: (613) 951-1187

Chef de la Diffusion officielle Jacques Lefebvre: (613) 951-1088

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada, © Ministre de
l'Industrie, 1995. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazi-
nes ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada.

Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme
suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au
catalogue, date et numéros de page.



La revue fiable de renseignements sur la santé

Dans le monde d'aujourd'hui, le fait d'être informé de la santé des Canadiens et des soins dispensés au pays n'est pas un luxe mais une nécessité. C'est toutefois à vous qu'il revient de juger si les données que vous consultez sont suffisamment justes et actuelles.

Emboîtez le pas à des centaines de professionnels de la santé, de chercheurs, d'assureurs et de décideurs qui se tournent vers **Rapports sur la santé** pour obtenir des faits et des chiffres fiables. Publié quatre fois l'an, ce périodique, qui répond aux normes sévères de Statistique Canada en matière d'exactitude et d'actualité des données, vous sera fort utile. Chacun des volumes vous offre des :

- faits saillants des données qui viennent de paraître;
- informations sur les publications récentes et les mises à jour;
- articles vivants et pénétrants;
- renseignements sur les tableaux spécialisés et les données personnalisées.

Des textes concis, des graphiques instructifs et des tableaux faciles à consulter donnent un mélange parfait de données essentielles et d'analyses directes. Les numéros de **Rapports sur la santé** sont rédigés par les analystes de la Division des statistiques sur la santé avec l'apport inédit de spécialistes de l'extérieur. On peut ainsi brosser un tableau particulièrement fidèle de la situation et aborder un vaste éventail de sujets d'un point de vue tout à fait novateur. Parmi ces sujets, il y a :

- la femme et les maladies cardiovasculaires;
- les soins de santé pour les aînés;
- les récentes découvertes sur le cancer, les maladies du coeur et la tuberculose;
- la mortalité selon les professions;
- les risques pour la santé et la catégorie sociale.

Avec sa grande portée et ses faits solides, **Rapports sur la santé** a rapidement acquis une réputation de source digne de foi sur les faits nouveaux et les préoccupations du domaine de la santé. Cette publication est un ouvrage essentiel si vous planifiez, établissez, offrez ou évaluez des programmes et des activités, autrement dit si vous êtes intéressé par les questions relatives à la santé.

Ne soyez pas simplement informé. Disposez de renseignements actuels et fiables, soit les renseignements de pointe sur la santé des Canadiens et les soins de santé au pays que vous offre **Rapports sur la santé**. Abonnez-vous dès aujourd'hui.

L'abonnement à Rapports sur la santé (n° 82-0030XPB au catalogue) coûte 112 \$ par an au Canada, 135 \$ US aux États-Unis et 157 \$ US dans les autres pays.



Pour commander, écrivez à : Statistique Canada
Division du marketing, Vente et service
120, av. Parkdale,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région (la liste des centres figure dans la présente publication). Vous pouvez également commander par télécopieur au 1-613-951-1584 ou par téléphone au numéro sans frais 1-800-267-6677 et porter les frais à votre compte VISA ou MasterCard.